

MOSTAGANEM

Un nouvel espace sur Facebook «Citoyens unis contre le cancer»

«Apprendre que quelqu'un qu'on aime est atteint d'un cancer provoque un choc émotionnel et violent. Comment vivre avec la maladie de l'autre, l'aider à la surmonter, l'accompagner même dans ses moments de découragement» tel est l'appel du docteur Mohamed Benkhedach Madani, allergologue, pneumo-ptisiologue et auteur d'une revue médicale et ce, à travers une nouvelle fenêtre lancée sur Facebook dénommée «Citoyens unis contre le cancer».

Le docteur Mohamed Benkhedach Madani souhaite, avec l'aide du réseau social, envoyer un message d'espoir et de courage à tous les patients, à leurs familles et proches par la création de

ce groupe. «Cet espace apolitique est ouvert à tout le monde, citoyens, associations... et se veut une passerelle entre les structures de soins et la société. La démocratie participative permet

d'associer les acteurs et la population dans la réflexion sur la prise en charge du cancer dans la société.»

La principale fonction du fondateur de ce compte est l'accompagnement du mala-

de, le soutien et l'appui tant affectif que matériel et administratif.

Il dira à ce sujet : «Il faut comprendre les angoisses du malade, supporter sans jugement la tristesse, les grandes fatigues, l'aider à vivre avec les changements physiques et les effets secondaires des traitements, s'inquiéter parfois des effets inhabituels. Tout l'enjeu est de parler de ces incompréhensions, de susciter le dialogue pour que le soutien soit permanent.»

Le docteur a choisi l'appellation de «Citoyens unis contre le cancer» pour dire que cette maladie est l'affaire de tout le monde et que son association ne peut à elle seule satisfaire tous les besoins du patient d'où la nécessité d'unir les efforts pour atteindre un objectif commun. Enfin, il dévoilera, inquiet,

qu'il existe plusieurs associations de lutte contre le cancer à Mostaganem et que chacune d'elles est souveraine, le mieux pour aider les malades est de se réunir, de se concerter et de ne pas se servir du cancer pour tenter de faire de la politique ou du business.

A. B.

NAÂMA

Convention de «e-paiement» des cotisations signée entre l'agence Cnas et la BDL

A l'effet de simplifier les opérations de paiement et dispenser les employeurs de se déplacer vers les services de la sécurité sociale pour le paiement des cotisations, l'agence CNAS (caisse des assurances sociales) de la wilaya de Naâma et l'agence locale BDL (Banque de développement local), ont signé conjointement une convention pour faciliter le «e-paiement» des cotisations.

Cette nouvelle opération d'envergure à laquelle la caisse a contribué avec de grands moyens matériels et humains, permet également de faciliter et d'alléger les relations entre la sécurité sociale et ses adhé-

rents, dira M. Baghdad Azzouz, directeur de l'Agence de Naâma, qui poursuit, c'est un nouveau rapprochement «à distance» qui intervient à un moment où les services CNAS fournissent d'énormes efforts

dans la modernisation et l'équipement de leurs structures qui ont connu ces derniers temps, de grandes améliorations et des progressions dans les navigations des nouvelles et hautes technologies modernes, dont, dira encore notre interlocuteur, le service du recouvrement qui a été structuré, renforcé et adapté à la promotion de l'économie nationale.

De son côté, le directeur de l'Agence bancaire BDL de Naâma a donné un aperçu sur

les mesures prises du lancement et du déroulement de cette opération de «e-paiement» des cotisations, et sa mise en exécution.

Cette nouvelle approche, poursuit-il, qui pourrait s'étendre à d'autres banques et CCP, permettra aux employeurs de s'acquitter de leurs cotisations à travers leurs comptes de domiciliation à travers le web, en temps et lieu voulus sans déplacement auprès de l'administration.

B. Henine

Sit-in des sans-emploi devant la Direction de l'emploi

Des sans-emploi ont entamé un sit-in devant le siège de la Direction de l'emploi de la wilaya de Naâma, dans la journée de mardi dernier, pour réclamer le droit à l'emploi.

Ces chômeurs ont scandé haut et fort, des slogans appelant l'autorité à intervenir et à mettre fin aux fonctions du directeur de l'emploi, et ce, pour plusieurs raisons.

Les intéressés ont déclaré que le directeur en question a fermé toutes les portes

du dialogue, au lieu de s'intéresser à des solutions au problème du chômage, à l'égalité des chances de l'emploi, à la transparence et à la garantie dans les recrutements. Pire, avouent les protestataires, «encadrés par un fonctionnaire de la Direction de l'emploi, qui a été sanctionné à plusieurs reprises, comme tant d'autres agents d'ailleurs, victimes de rapports "noirs" adressés par le directeur en question au premier responsable de l'exécutif, soi-disant, l'une de ses vieilles connaissances, comme ils ne manquent pas de suggérer que ce gestion-

naire de l'emploi menace les uns et les autres que ses connaissances sont à un haut niveau (ministres) et nul ne pourra le déboulonner», ont déclaré encore les sans-emplois.

Notons enfin, que les chômeurs-sit-inneurs, demandent au premier responsable de la wilaya et aux responsables de la tutelle, de mettre un terme aux responsables qui agissent de la sorte. Toutefois, d'autres actions seront prises à l'avenir. Le bras de fer, donc, continue...

B. Henine

ORAN

Premières pluies, premières inondations

Après les prières pour que vienne enfin l'hiver, voilà qu'à présent les souhaits vont vers une accalmie des précipitations.

Les pluies diluviennes qui s'abattent sur Oran sont impressionnantes et surtout inattendues. Mais ce qui n'est pas surprenant, ce sont les dégâts que ces précipitations provoquent au niveau des bidonvilles et des constructions en mauvais état.

Les habitants du bidonville situé à Aïn Beïda, au niveau de

la cité 56 El Kheir, n'ont dû leur salut qu'à l'intervention de leurs voisins des habitations mitoyennes.

Ces derniers ont secouru les enfants et les vieux qui ont été submergés par les inondations et ne parvenaient plus à sortir seuls des habitations de fortune. De son côté, la Protection civile

a dû intervenir essentiellement sur plusieurs points noirs de la ville et d'autres communes, notamment le marché de Hassi Bounif, Hassi Ameur, Edderb, rond-point Emir-Abdelkader à Es Sénia, Boufatis, Ben Fréha et Aïn El Beïda. L'affaissement de terrain suivi d'un éboulement survenu au niveau de la place du 1^{er} novembre, (Place d'armes), vers le quartier de Sidi el Houari sur la rue Ben Amara Bourkhill, est spectaculaire tant il

a occasionné un trou de près de 10 m de profondeur sur près de 20 m de longueur.

Le pire est à craindre puisqu'il est annoncé d'autres précipitations sur la région Ouest. Dans pareil cas, surtout s'agissant des bidonvilles, la seule réaction à avoir c'est de sortir de chez soi puisqu'il n'y a aucun moyen pour évacuer les eaux, en attendant l'intervention de la Protection civile.

A. B.

Introduction de la télédéclaration et télépaiement à la Cnas

Dans un communiqué de presse rendu public, la direction de la Caisse nationale d'assurance d'Oran (Cnas) informe l'ensemble des employeurs immatriculés à Oran que le service de télédéclaration et surtout télépaiement est désormais effectif sur le portail de la Cnas.

L'introduction de ce service électronique dans la gestion, souvent souhaité par les opérateurs, s'inscrit, lit-on, dans la volonté d'aller vers un niveau de prestation aux normes et standards internationaux. C'est un

apport important pour les employeurs qui n'auront plus à se déplacer dans les agences pour régulariser leur situation des cotisations d'assurances.

Par ailleurs alors que le dernier délai, décembre 2016, octroyé aux employeurs dans le cadre de la déclaration des cotisations Cnas conformément aux dispositions de la LFC 2016, tire à sa fin, la Cnas d'Oran poursuit son recouvrement.

En effet, les opérations de recouvrement des cotisations des employeurs devant renflouer les caisses de la Cnas et celles de la CNR, laissent apparaître un montant de

quelque 11 milliards DA de créances dans ce cadre.

Les majorations qui ont été effacées atteignent presque les 4 milliards DA. Quant aux dispositions permettant un échéancier de paiement, ce sont 697 employeurs qui sont concernés et 61% d'entre eux n'ont pas respecté cet échéancier. 23,2% sont actuellement à jour, et 15,7 ont soldé leur situation, avons-nous encore appris.

Des portes ouvertes sur ces opérations et d'autres services de la CNAS auront lieu prochainement.

Fayçal M.

POUR TRAFIC DE NOURRISSON

5 ans de prison pour un chirurgien et une sage-femme à Tébessa

Le tribunal criminel de Tébessa a rendu tard dans la nuit de lundi, des jugements allant de 1 an à 5 ans de prison ferme à l'encontre d'un chirurgien et 4 autres employés impliqués dans l'affaire qui a défrayé dernièrement la chronique à Tébessa, une affaire dite de trafic de bébé dans une clinique chirurgicale privée (Jasmins), considérée comme la première du genre dans la région, a-t-on appris de sources judiciaires.

Les deux principaux accusés le chirurgien (propriétaire de la clinique) et une sage-femme ont écopé de 5 ans de prison ferme, les autres accusés à savoir la mère célibataire et une infirmière ont été condamnées à 3 et 2 ans ferme, tandis que la concierge dudit établissement a écopé d'un an de prison avec sursis.

Les principaux chefs d'inculpation qui sont reprochés aux membres de ce groupe sont la constitution d'une association de malfaiteurs et subilisation de nouveau-né (bébé), ce dernier a été remis (vendu) à une tierce personne précisément à une femme stérile avec la complicité du médecin et ses acolytes parmi le personnel de la clinique privée selon le réquisitoire du parquet.

Maâlem Hafid

100 KG DE KIF TRAITÉ SAISIS

Trois barons de la drogue tombent

Les éléments de la brigade régionale anti-drogue de Annaba ont réussi, avant-hier, un joli coup de filet à Tébessa en procédant à l'arrestation de trois barons de la drogue qui transportaient à bord d'un bolide 4x4, un quintal (100 kg) de kif traité destiné à la contrebande à travers la frontière, a-t-on appris de sources concordantes.

Les limiers de la police avaient reçu des informations faisant état de l'acheminement par un trafiquant de drogue originaire de l'Oranie, d'une importante cargaison de kif traité à partir de Maghnia vers Tebessa, les enquêteurs l'ont pris en filature et l'ont épinglé à la sortie ouest de la ville de Tébessa, précisément sur la RN16. Une fouille minutieuse effectuée à l'intérieur de la voiture a permis aux policiers de découvrir le pot-aux-roses bien dissimulé entre le châssis et la carrosserie.

Passant aux aveux, le prévenu a dénoncé immédiatement ses comparses dont deux ont été arrêtés et les autres sont activement recherchés. Les trois mis en cause ont été écroués.

M. H.